

Echo Wallon

Bulletin des Eglises Wallonnes aux Pays-Bas



Le troisième jour après la pandémie 3

Le combat de la prière 18

Un ciel nouveau, une terre nouvelle 20

AU SOMMAIRE

- 3 Editorial (P. Wijntje)
- 4 Le troisième jour après la pandémie (R. Dewandeler)
- 8 Sans feu ni lieu (G. Kreeft)
- 9 Gazette
- 17 (de la solitude)... à la crise (M. Badry)
- 18 Le combat de la prière (Réforme)
- 20 Un ciel nouveau, une terre nouvelle (J. Röselaers)
- 21 Rêver l'après-covid-19 (R.-L. Dewandeler)
- 22 Dimanche *Rogate* (H. Spoelstra)
- 23 Petites chroniques du français



Salut !

Covid-19 oblige, nous voilà tenus d'adopter d'autres façons de société. Éviter les regroupements de personnes, porter le masque quitte à en perdre le sourire, garder ses distances vis-à-vis des proches, s'attoucher du pied plutôt que se serrer la main ou se faire la bise, etc. Un réel défi, qui remet en question les notions de distance, de proximité, d'approche... mais aussi d'isolement et de solitude : retrouvons-nous les mots et les gestes pour "parler en toute vérité à son prochain (Eph 4,25) ?

COLOPHON

ÉCHO WALLON

Mensuel des Eglises Wallonnes
aux Pays-Bas (paraît dix fois par an)

ADMINISTRATION

Mme I. Wijntje-Blom
Spuiboulevard 264B
3311 GR Dordrecht
Tél.: (078)613.11.65
Courriel: irene.blom@telfort.nl

TARIF DES ABONNEMENTS

Pays-Bas: € 27,50-
Etranger: € 37,50-
ING: 576360
IBAN: NL45 INGB 0000 576360
BIC: INGBNL2A
"Adm. Echo Wallon Dordrecht"

RÉDACTION

Pr R.-L. Dewandeler
Nagtegaalplaats 37
3312 AC Dordrecht
Tél: 06.38.77.18.50
Courriel: r.dewandeler@gmail.com

CORRECTRICE

Mme M. Chan-Mane

CORRESPONDANTS LOCAUX

Amsterdam: Pr H. Spoelstra
Arnhem: Mr C. de Jonge
Breda: Pr R.-L. Dewandeler
Delft: Pr M. Badry
Dordrecht: Pr R.-L. Dewandeler
Groningue: Mr K. Geijzendorffer
Haarlem: Pr H. Spoelstra
La Haye: Pr H. Out
Leyde: Mr D. Maagdelijn
Middelbourg: Pr R.-L. Dewandeler
Rotterdam: Mme P. Stekelenburg
Utrecht: Mme D. Zantingh
Zwolle: Pr R. Roukema

RÉALISATION

Mise en page: R.-L. Dewandeler
Montage: Spui93 Dordrecht
Impression: Jonkheer Dordrecht
Expéd.: DMDR Marketing Zwijndrecht

Nous maintiendrons !



MR P. WIJNTJE – ‘Je maintiendrai’ est la devise des Pays-Bas depuis 1815. Dans une lettre de janvier 1565, le prince Willem van Oranje l’expliquait ainsi.

*Je maintiendrai la vertu et la noblesse / Je maintiendrai de mon nom la haultesse /
Je maintiendrai l’honneur, la foy, la loy / de Dieu, du Roy, de mes amys et moy.*

Dans ce temps de crise causé par le coronavirus, la devise ‘je maintiendrai’ s’applique à tant de personnes : d’abord celles et ceux qui travaillent dans les hôpitaux, dans les transports publics, les supermarchés. Mais c’est une devise qui s’applique aussi à nos paroisses wallonnes. Dès le début, les pasteurs wallons ont rédigé à tour de rôle une méditation, à trouver sur le site commun des Eglises Wallonnes ; bon témoignage d’une coopération. Mieux encore, ils ont trouvé les moyens d’assurer des cultes dans ce temps où les temples doivent être fermés. Avec beaucoup d’inventivité, ils ont utilisé Zoom et le ‘live stream’. Les paroisses de Haarlem, Amsterdam, Dordrecht-Breda, Arnhem-Nimègue et Middelbourg ont coopéré, en participant à ces cultes-partage. Plus de 50 personnes des quatre horizons des Pays-Bas (une réunion wallonne virtuelle) ont participé aux cultes avec moment de partage des opinions ou des sentiments sur un certain thème... plus de 70 pour les cultes en *live streaming* ! Même maintenant où on se concentre sur la reprise des cultes dans nos temples, il y a un plaidoyer pour organiser de temps en temps un ‘culte Zoom’, pour que les gens qui ne peuvent plus assister aux cultes aient la possibilité de se rencontrer dans le cadre d’un culte partage. Merci aux pasteurs, organistes et techniciens pour leur dévouement, grâce auquel les paroissiens ont pu recevoir le message réconfortant de l’Evangile. Pour ces cultes via Zoom et ceux en *live streaming*, la commission MDO a proposé comme but de collecte : les réfugiés sur l’île de Lesbos, menacés par le virus (NL78 INGB 0000 1351 92, commission MDO).

Malgré le virus, le travail dans nos communautés et au niveau national continue. Le 12 mai, une délégation de la Commission Wallonne a eu un entretien (physique) avec le *classispredikant* Marco Luijk, président de la classe *Noord-Brabant, Limburg en Réunion Wallonne* et deux membres du *Classicaal College voor de Behandeling van Beheerszaken*. A l’ordre du jour, deux thèmes : l’avenir des petites paroisses et la situation administrative et financière des Eglises Wallonnes. Un entretien positif et du travail à faire.

Petit à petit les mesures pour combattre le coronavirus s’assouplissent. Mais il reste encore des restrictions. Alors, bon courage, soyez prudents.

Le troisième jour après la pandémie !



PR R.L. DEWANDELER – Le vocabulaire du christianisme est quelquefois surprenant, tant la signification qu'on y met traditionnellement peut être en opposition radicale avec notre façon habituelle de penser...

Prenons le mot *création* : il renvoie spontanément aux récits de la Genèse interprétés comme la présentation d'un Dieu à l'origine de l'univers. Une représentation à l'opposé du discours de la science qui considère le monde comme le produit d'une évolution étalée sur des millions d'années. Idem avec l'expression *Dieu le Père* : elle suggère l'idée d'un Dieu ayant engendré l'humanité (à partir d'une motte d'argile et d'un souffle de vie), ce que la raison a évidemment du mal à considérer !

C'est un peu comme s'il fallait choisir entre croyance et raison. Un dilemme qui, souvent, conduit à deux réactions aussi radicales l'une que l'autre : soit le rejet pur et simple de tout ce qui a trait à la religion ("on nous a enseigné des bêtises"), soit la soumission de la raison à la foi ("crois et ne pose pas de question"). Je pense qu'il y a une troisième façon de réagir : prendre les doutes au sérieux, tâcher de comprendre le langage religieux, en dépasser la lettre pour en découvrir l'esprit et, ce faisant, recharger les concepts traditionnels pour les rendre plus signifiants.

C'est le cas de la désignation *Dieu le Père*, dans laquelle on pourrait voir la perspective d'une humanité appelée à la fraternité ; car dire que nous avons un père commun, n'est-ce pas surtout nous appliquer à nous considérer comme frères et sœurs ? Ce qui relève moins de la croyance que du défi ! Ce n'est pas une explication des origines, c'est un projet d'avenir, un programme de vie ! Un langage mythologique qui en dit moins sur Dieu que sur l'humanité : faire comme si nous étions issus d'un même père, et donc faire comme si nous étions frères et sœurs !

La notion de résilience

Un autre terme piégé, c'est celui de *résurrection*. Pour les habitués de la Bible, il renvoie spontanément au récit du Christ revenu à la vie au terme de soixante-douze heures passées dans le séjour des morts ; ou à la vision des ossements qui reprennent chair (Ez 37,1-10) ; à quelques résurrections opérées par Jésus (Lc 7,11ss.; Lc 8,49ss.; Jn 11,38ss.) ; ou encore au réveil apocalyptique, à la fin des temps, pour se présenter au tribunal divin (Dan 12,2-3). Rien n'interdit évidemment de 'croire' à ces résurrections, mais ce sera inévitablement au prix de la raison. Le fidèle qui décide de prendre ces récits à la lettre se retrouve en pleine contradiction avec les exigences de la pensée critique – ce qui n'est pas très confortable ! Ni forcément nécessaire

d'ailleurs, car il y a d'autres façons de comprendre ces textes, qui vous épargnent cette sorte de schizophrénie, déchirement entre foi et raison, et permettent de redonner sens à un langage traditionnel qui semblait démodé à jamais.

Dans son livre *La nuit j'écrirai des soleils* (2017), Boris Cyrulnik, médecin et neurologue français, est connu pour avoir popularisé le concept de résilience (*veerkracht*) : la capacité d'un individu ou d'un groupe à surmonter un traumatisme et à se reconstruire, à reconstruire la vie, parfois même à transformer un malheur en quelque chose de positif (comme chez Anne Frank, Nelson Mandela, le chanteur rwandais Corneille : après de terribles traumatismes, ils sont parvenus à se reconstruire).

Ce concept de résilience me paraît en mesure d'apporter un peu de sang neuf à notre foi en la résurrection. Si, pour beaucoup, la croyance irrationnelle dans le retour à la vie biologique est inimaginable, pensons plutôt à une résurrection de type psychologique : la capacité de reconstruire sa vie au lendemain d'une catastrophe, reprendre courage au terme d'une dure épreuve, surmonter un deuil, retrouver la foi en soi après un échec douloureux, miser à nouveau sur l'humanité après l'atrocité d'un génocide, etc.

La résurrection plutôt que la fatalité

Il n'est pas simple d'imaginer une résurrection au sens biologique, que ce soit celle de Jésus ou de Lazare. Par contre, ces récits témoignent clairement de la conviction que la vie est plus forte que toutes les espèces de mort auxquelles nos existences sont confrontées. L'espérance au-delà de la détresse, le désir de recommencer en dépit des échecs. Tout ce qui procure la force de se relever, de reconstruire et de croire encore en l'avenir.

*Une foi en la résurrection
qui serait tout l'inverse du fatalisme !*

Cette foi en la résurrection – qui relève donc moins de la biologie que de la psychologie – est tout l'inverse du fatalisme. Le fatalisme, c'est penser qu'on ne peut rien y changer, qu'il faut accepter son lot, ou que les choses sont écrites à l'avance (prédestination). La foi en la résurrection, au contraire, c'est considérer qu'on peut améliorer la vie, même parfois la reconstruire, susciter de nouveau – '*re-susciter*' ! – ce qui semblait à jamais perdu. La foi en la résurrection, c'est un regard positif sur l'existence qui pousse à faire comme s'il y avait toujours la possibilité de fabriquer de la vie. En disant cela, j'ai conscience que parfois les circons-

tances sont telles que penser positivement à demain est particulièrement difficile, voire impossible, par exemple lors d'une maladie en phase terminale. Or malgré ces situations extrêmes, cette manière de regarder le monde et l'existence me paraît plus constructive, davantage *re-constructive* que toutes les formes de fatalisme. Un regard chrétien sur la vie, c'est ce regard d'espérance qui s'appuie sur la conviction que la résurrection est possible.

Deux récits des évangiles

D'abord celui où Jésus ressuscite le fils de la veuve (Lc 7,11-16). J'ai l'impression que le personnage le plus important n'est pas le mort : c'est plutôt sa mère ! Cette veuve tout en pleurs qui n'avait qu'un seul fils, et pour laquelle tout semblait terminé ! Ne serait-ce pas elle la véritable ressuscitée, elle qui retrouve une existence ?

Ressusciter, c'est passer du deuil à la joie !

Ensuite cet autre récit mettant en scène la fille de Jaïros :

Luc 8 ⁴⁹ Il parlait encore quand arriva de chez le chef de synagogue quelqu'un qui dit : "Ta fille est morte. N'ennuie plus le maître." ⁵⁰ Mais Jésus, qui avait entendu, dit à Jaïros : "Sois sans crainte, crois seulement

et elle sera sauvée." ⁵¹ A son arrivée à la maison, il ne laissa entrer avec lui que Pierre, Jean et Jacques, avec le père et la mère de l'enfant. ⁵² Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Jésus dit : "Ne pleurez pas, elle n'est pas morte, elle dort." ⁵³ Et ils se moquaient de lui, car ils savaient qu'elle était morte. ⁵⁴ Mais lui, prenant sa main, l'appela : "Mon enfant, réveille-toi." ⁵⁵ Son esprit revint et elle se leva à l'instant même. Et il enjoignit de lui donner à manger. ⁵⁶ Ses parents furent bouleversés ; et il leur ordonna de ne dire à personne ce qui était arrivé.

Pas un mot sur l'enfant, mais on devine tout le désespoir des parents (49), on entend les pleurs et les lamentations des endeuillés (52). Or comment le récit se termine-t-il ? La fillette se relève, certes (55), mais c'est le bouleversement intérieur des proches qui semble être l'essentiel (56), comme si c'était pour eux surtout que commençait une nouvelle vie (56) ! Comme si la résurrection était au moins autant la leur, eux qui semblaient vivants mais dont, juste avant, les pleurs et les lamentations (52) disaient bien la mort intérieure. Dans ce récit, ressusciter, c'est passer du deuil à la joie.

La résurrection au lieu du déterminisme

J'évoquais plus haut notre fameux dogme de la prédestination, suggérant

que Dieu aurait décidé dès avant l'origine le salut des uns et la perdition des autres. Une sorte de déterminisme qui voudrait que tout eût été écrit à l'avance et qu'on n'y puisse rien changer. Exactement l'inverse de l'idée de résurrection selon quoi la vie peut jaillir à nouveau, même quand tout semble mort. Une doctrine de la prédestination qui possède également ses versions profanes (tout s'expliquerait par l'ADN ou par l'hérédité ou par la théorie de la sélection naturelle) : ne disons-nous pas que "les chiens ne font pas des chats" ?

Eh bien justement si, semble nous dire l'Évangile : les chiens peuvent faire des chats ! Et il est possible de changer le cours des choses, d'inventer du tout nouveau ! C'est l'idée de *conversion* : tout peut changer si nous le décidons. C'est l'idée de *création nouvelle*, tellement fondamentale pour continuer à croire, en dépit de toutes les catastrophes, qu'il existe la possibilité de recommencer à nouveau. C'est la doctrine de la *résurrection*, au cœur de la foi chrétienne. Non qu'il faille la prendre à la lettre, je le répète ; mais selon une conception qui suggère la confiance dans l'avenir, qui encourage à créer du nouveau et se nourrir d'espérance malgré tous les échecs que la vie vous réserve. Croire en la résurrection, tout à l'inverse d'une conception fataliste de l'existence.

Si la réalité d'une résurrection biologique est difficile à imaginer, la métaphore est tellement forte qu'il nous faut continuer à proclamer la *promesse* de la résurrection, la perspective que rien n'est écrit à l'avance. Selon cette réplique de l'actrice Juliette Binoche, dans le film *Celle que vous croyez* : "Tout est à nouveau possible, il n'y a pas qu'une seule fin".

Dans la perspective du troisième jour après la pandémie.

C'est un défi qui nous touche tous plus ou moins, individuellement et collectivement : comment reconstruire notre société qui vient d'en prendre un fameux coup ? Comment réinventer les comportements sociaux ? Comment prévenir une nouvelle vague de corona ? Comment reconstruire une économie viable ? Quelles leçons tirer des erreurs passées ? Comment revaloriser les métiers essentiels des soins sanitaires ? Quelles relations commerciales, quels comportements environnementaux, quel type de consommation redémarrer après une crise mondiale sans précédent ? Comment faire pour qu'il y ait véritablement un après corona... un troisième jour ? Ce n'est pas de la naïveté que poser ces questions. La naïveté serait plutôt de ne pas se les poser et de croire que le monde redeviendra simplement comme avant. Comme si de rien était. En attendant la prochaine catastrophe.

Sans feu ni lieu



MR G. KREEFT – ‘Sans feu ni lieu’ : un livre qui donne une vision biblique de la ville et des puissances qui s’y cachent. L’auteur, Jacques Ellul [1912-1994], était juriste, sociologue et théologien français. A côté de ses travaux théologiques, il a surtout écrit sur la technique et la puissance. En 1965, il a reçu un doctorat honorifique de la VU (Amsterdam).

Rédigé d’abord en français sous le titre *Sans feu ni lieu* (1951) mais publié en anglais sous le titre *The meaning of the City* (1970), ce livre est bien accueilli dans les pays anglophones, surtout dans les milieux progressistes, à l’intérieur comme à l’extérieur de l’Eglise. Il est dommage qu’il ait fallu attendre 2020 pour une traduction en néerlandais : *De grote stad, een bijbels perspectief* (éd. Skandalon).

Auteur de 50 livres et mille articles, Ellul est aussi connu pour son livre *La Technique : l’enjeu du siècle* (1954), un chef-d’œuvre qui décrit comment la technique domine notre vie moderne. C’est la suite de *Sans feu ni lieu*.

D’un côté, il est impossible de rendre le monde plus enclin au péché ; d’un autre côté, on ne peut accepter le monde tel qu’il est. Le chrétien appartient à deux ‘villes’ : il a une vie sociale avec sa famille et pour le travail, mais aussi une mission spirituelle pour Dieu.

L’auteur reprend tous les textes bibliques sur la ville et y découvre une ligne stable surprenante. La ville semble être le symbole de la rébellion contre Dieu, une sorte de ‘contre création’ de l’homme, un symbole de son propre *ego* et de son image de soi. Caïn a tué son frère Abel. Dieu l’a maudit et Caïn est devenu un vagabond. Le Seigneur a marqué Caïn pour éviter que quiconque le rencontrerait ne le tue. Caïn s’est installé dans le pays de Nod, à l’est d’Eden. Il y a créé une ville à laquelle il a donné le nom de son fils, Hénoch.

La construction d’une ville est pour Ellul la construction d’une ‘contre création’, le symbole de l’indépendance de l’homme par rapport à Dieu. Au lieu de l’Eden de Dieu, Caïn bâtit son propre Eden, son paradis sur terre. Or selon l’auteur, le peuple de Dieu doit *habiter* la ville mais ne pas *construire*. Nous devons permettre la prospérité de la ville, la rendre et la garder ‘belle’, entre autres en priant aussi pour la contre création, comme Abraham pour Sodome.

Enfin, comme stipulé dans l’Apocalypse, la ville est aussi le symbole de l’église de Dieu et la finalisation de son royaume sur terre. Ainsi la ville est rétablie dans son honneur et n’est plus considérée comme une contre création, mais comme Dieu dans l’achèvement de sa création.

Pour les besoins de la publication, cet article a été réduit. On en trouvera la version complète sur le site des Eglises Wallonnes :

<http://www.egliseswallonnes.nl/fr/publication>

ENVOI DES TEXTES À LA RÉDACTION

Pour une information en temps voulu, les rubriques paroissiales doivent parvenir **au plus tard le 8 du mois précédant la parution**, par courriel ou par la poste ordinaire, aux adresses suivantes:
 Nagtegaalplaats 37, 3312 AC Dordrecht
 Courriel : r.dewandeler@chello.nl
 Téléphone : 06.38.77.18.50

**AMSTERDAM****ÉGLISE, PRÉSIDENTE, SECRÉTARIAT**

Walenpleintje 157, 1012 JZ Amsterdam,
 Margaillière: Mme Nienke Meuleman, (020)623.20.74
 Site Internet: www.dewaalsekerk.nl
 Secrétariat: info@dewaalsekerk.nl
 Président: Mr. J. Nel

PASTEUR

H. Spoelstra, Rafaëlstraat 17, 1328 TN Almere,
 (036)525.02.58 ou 06.28.35.46.57,
hspoelstra57@gmail.com

TRÉSORERIE

Compte NL41 INGB.0000.1619.51 au nom de
 "Kerkmeesteren der Waalse Herv. Gem. Amsterdam".

**ARNHEM****ÉGLISE**

Gasthuisstraat 1, 6811 DZ Arnhem
 Site Internet: <http://waalse-gemeente-arnhem-nijmegen.protestantsekerk.net/>

SECRÉTARIAT

Mr C.L.F. de Jonge, Clingendael 13, 6715 JG Ede,
 (0318)637.307, eglisewallonnearnhem@gmail.com

PASTEUR

J. Röselaers, Louise de Colignyplein 9, 3708 CR Zeist,
 06.55.77.67.13, jhroselaers@online.nl

TRÉSORERIE

Compte NL83.ABNA.0483.9420.57, au nom de
 Penningm.Waalse Herv.Gem. Arnhem-Nijmegen

**CULTE LE DIMANCHE À 11H00
 JUIN-JUILLET**

Consulter le site paroissial...

CULTE LE 4^e DIMANCHE**JUIN**

le 28 à 17h00: Pr J. Röselaers

JUILLET

le 26 à 17h00: M^{lle} J. Vrijhof (avec la
 Parkstraatgemeente et la
 Doopsgezinde Gemeente)

COMMUNICATION

A l'heure où l'Echo Wallon est bouclé, la décision de reprendre les cultes n'a pas encore été prise. Veuillez consulter le site web de la *Waalse Kerk Amsterdam* pour plus d'informations. Si une décision a été prise, les membres et les amis en seront informés. D'ici là, les cultes en live streaming enregistrés à partir d'Amsterdam se poursuivront.

AJUSTEMENTS LIÉS AU CORONA

La salle de l'église est prête à recevoir les paroissiens alors que le risque de Corona est toujours là. Les chaises sont espacées de 1,5 m. En entrant, on doit immédiatement s'asseoir sur une chaise. Dans le hall, il y a des lingettes désinfectantes pour nettoyer les boutons de porte, le robinet, etc. Les toilettes ne doivent être utilisées que dans les cas hautement nécessaires. Le vin d'amitié peut continuer mais avec la distance nécessaire de 1,5 m. Nous respectons les règles corona mais l'accueil chaleureux habituel n'en sera pas moins.

PRIÈRE DE COVENTRY

Chaque vendredi à 12h30 dans l'église.



BREDA

ÉGLISE

Catharinastraat 83bis, 4811 XG Breda

PASTEUR

Mr R.-L. Dewandeler, Nagtegaalplaats 37,
3312 AC Dordrecht, 06.38.77.18.50,
r.dewandeler@gmail.com

CONTACTS

Mme Eva Sijaranamual, Bergakker 16, 4824 SM Breda,
(076)541.96.83

Mr César van Walsum, président du consistoire
Dordrecht-Breda, Kerkstraat 16,
4847 RN Teteringen, ca.van.walsum@hetnet.nl,
tél. 06.22.52.27.37

SITE INTERNET

www.eglisewallonnedordrechtbreda.nl

TRÉSORERIE

Mr P. Wijntje, Spuiboulevard 264b, 3311 GR Dordrecht,
(078)613.11.65, pwijntje@telfort.nl
Compte NL44.FVLB.0632.9612.79 "Waalse Kerk
Dordrecht/Breda"

CULTE LES 2^E ET 4^E DIMANCHES DU MOIS À 11H00

JUIN

le 14: Pr R.-L. Dewandeler

le 28: Pr R. Bennahmias

JUILLET-AOÛT

pas de culte durant ces deux mois d'été

NOUVELLES DE LA PAROISSE

Cela fait juste trois mois que la communauté ne s'est plus retrouvée à l'église pour le culte: notre dernière célébration remonte au dimanche 8/3. Une période qui n'a sans doute été facile pour personne mais, heureusement, le consistoire n'a enregistré aucun cas de décès ou de maladie liés au virus. Durant cette période, plusieurs ont participé aux cultes-partage via www.zoom.us, organisés conjointement par les pasteurs Dewandeler,

Spoelstra et Röselaers. Mais bien sûr les cultes ordinaires ont manqué. C'est donc avec joie et ferveur que nous nous retrouverons ce dimanche 14/6 pour exprimer reconnaissance et espérance.

MESURES ANTI-CORONAVIRUS

Pour assurer la sécurité des paroissiens dans la salle de culte, le dimanche matin, les chaises ont été placées à distance, deux par deux. En outre, un diacre se tiendra à votre disposition pour rappeler les mesures de sécurité essentielles. En comptant sur la responsabilité et la bonne volonté de chacun, le culte devrait se dérouler dans de saines conditions.



DELFT

INFORMATION

Il n'y a plus de culte régulier de la communauté wallonne à Delft - sauf mention explicite ci-dessous.

Le pasteur Michel Badry (Utrecht) reste toutefois disponible pour un accompagnement pastoral des membres de l'ancienne paroisse.

COMMUNICATION

Aucune communication n'est parvenue à la rédaction.

PROCHAIN CERCLE DES PASTEURS

Jeudi 4/6 à 10h30, via www.zoom.us

PROCHAINE COMMISSION MDO

La Haye, jeudi 10/9 à 16h00



DORDRECHT

LIEU DE CULTE

Trinitatiskapel, Vriesestraat 22, 3311 NR Dordrecht

PASTEUR

Mr R.-L. Dewandeler, Nagtegaalplaats 37,
3312 AC Dordrecht, 06.38.77.18.50,
r.dewandeler@gmail.com

CONTACT

Mr J. Uitterlinde, Achterom 88, 3311 KC Dordrecht,
(078)631.93.99, j.uitterlinde1@upcmail.nl

SITE INTERNET

www.eglisewallonnedordrechtbreda.nl

TRÉSORERIE

Mr P. Wijntje, Spuiboulevard 264b, 3311 GR Dordrecht,
(078)613.11.65, pwijntje@telfort.nl
Compte NL19.ABNA.0443.8317.69 "Waalse Gemeente,
Dordrecht"

CULTE TOUS LES 15 JOURS À 10H30

JUIN

le 14: Pr R. Bennahmias

le 28: Pr R.-L. Dewandeler

JUILLET

le 12: Mme R. Ouwehand

DÉCÈS DE MME TOOS FEIS

Malheureusement, nous avons appris le décès de notre doyenne Mme Toos Feis, survenu le 24 avril dernier. Toos avait contracté le coronavirus et n'a pas eu la force d'y résister. Nous venions de fêter son centième anniversaire, en février dernier. Vendredi 1/5, le Pr Dewandeler et Mr Uitterlinde ont assisté aux funérailles et prononcé quelques mots de reconnaissance et d'encouragement aux personnes présentes. Au nom de toute la paroisse, nous adressons nos plus sincères condoléances à la famille et aux amis. "Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal, car Dieu est avec moi" (Ps 23,4)

REPRISE DES CULTES (14/6)

Cela fait trois mois que la communauté a célébré son dernier culte avant la période de la covid-19 : c'était le 8/3, en présence du Pr Keizer. Depuis, plusieurs se sont régulièrement retrouvés 'en ligne' pour les cultes-partage, via le site www.zoom.us, organisés conjointement

par les pasteurs Dewandeler, Spoelstra et Röselaers. Mais bien sûr les cultes ordinaires auront manqué à la plupart. C'est donc avec joie et ferveur que nous nous retrouverons ce dimanche 14/6 pour exprimer notre reconnaissance et notre espérance. C'est le pasteur Bennahmias qui conduira ce culte.

MESURES ANTI-CORONAVIRUS

Jusqu'à nouvel ordre, voici quelques mesures de sécurité qui seront d'application le dimanche matin durant les cultes : (1) Le consistoire est responsable pour la sécurité des paroissiens durant le culte. (2) Le consistoire demande aux personnes enrhumées qui ont de la fièvre ou qui toussent, de rester à la maison et suivre un culte à la télévision. (3) La salle et les accessoires du culte sont nettoyés. (4) Les chaises sont placées à distance de sécurité. (5) La règle de distanciation vaut pour tous les contacts, avant, pendant et après le culte. (6) Chacun est supposé suivre les indications du consistoire.

CULTE DU 12/7

Ce dimanche, le culte sera conduit par Mme Riet Ouwehand, membre du consistoire de la paroisse.

MIDDAGGEBED GROTE KERK

Comme chaque année, les pasteurs de Dordrecht assureront à tour de rôle un temps de prière à la Grote Kerk, chaque mercredi à 12h30, à partir du 1^{er} juillet. Le pasteur Dewandeler conduira la prière le mercredi 5 août.

Durant les 12 dimanches de fermeture de nos églises, à l'occasion des 'cultes-partage' et ceux en live-stream enregistrés à Amsterdam, la collecte a rassemblé au total plus de 1.500 €.

Cette somme a été rassemblée sur le compte de notre commission MDO (mission, diaconie, oecuménisme) et sera versée au profit des réfugiés sur l'île de Lesbos. Il s'agit d'un projet initié par la PKN, dans le cadre de KerkinActie.

Merci à tous les donateurs.



GRONINGUE

ÉGLISE

Pelstergasthuis, Pelsterstraat 43, 9711 KG Groningen
Site Internet: www.waalsekerkgroningen.nl

PASTEUR CONSULENT

H. Spoelstra, Rafaëlstraat 17, 1328 TN Almere,
(036)525.02.58 ou 06.28.35.46.57,
hspoelstra57@gmail.com

SECRETARIAT

Beneden Oosterdiep 209, 9645 LR Veendam

TRÉSORERIE

Mr G.R.L. Schokking, E57, 9471 KE Zuidlaren,
(050)409.22.82.

RABOBANK n° NL07.RABO.0113.3839.08, "Waalse Kerk Groningen"

**CULTE TOUS LES 15 JOURS
EN RAISON DU CORONAVIRUS, IL N'Y AURA
PAS DE CULTES ORDINAIRE À GRONINGUE
DURANT LE MOIS DE JUIN.**

JUILLET

le 12 à 10h30: Mr P. Stermerding
le 26 à 10h30: pas de culte

LA COMMUNAUTÉ EN TEMPS DE CORONAVIRUS

Provisoirement les portes doivent rester fermées, et les restrictions continuent. Nous avons décidé d'annuler tous les cultes jusqu'à la fin juin. Nous cherchons une solution pour un culte de reprise le 12/7, le dernier culte avant les vacances d'été. Le culte de rentrée est prévu pour le 23 août.

Entretiens nous gardons le contact par Internet et invitons nos membres et amis à participer aux activités des autres Eglises Wallonnes. Durant ces derniers mois, un bon nombre de membres et amis ont suivi les cultes 'streaming' enregistrés au temple wallon d'Amsterdam, ainsi que les cultes-partage 'zoom' avec les autres paroisses. La situation changera dès que les paroisses organisatrices reprendront leurs cultes ordinaires, après le dimanche de Pentecôte ; mais nous vous tiendrons au courant par courriel. En outre, vous pouvez toujours consulter notre site web.

TEXTE DES PRÉDICATIONS

Pour ceux qui ne sont pas en état de fréquenter le culte ou veulent relire le texte de la prédi-

cation, il y a la possibilité de recevoir la plupart des prédications par courriel. Si vous désirez bénéficier de ce service, nous pouvons ajouter votre adresse à la liste. Veuillez envoyer votre adresse courriel à geijzendorffer@hotmail.com.



HAARLEM

ÉGLISE

Begijnhof 30, 2011 HE Haarlem
Site Internet: www.eglisewallonneh haarlem.nl

MARGUILLIER

Mr C. Varkevisser, 06.50.59.99.47,
vijfhoek@gmail.com

PASTEUR

H. Spoelstra, Rafaëlstraat 17, 1328 TN Almere,
(036)525.02.58 ou 06.28.35.46.57,
hspoelstra57@gmail.com

SECRETARIAT

Mme N. Schindeler, Ijdijk 20, 2063 JT Spaarndam,
(023)537.57.51, n.schindeler@upcmail.nl

TRÉSORERIE

Giro de l'Eglise: ING-Bank n° NL29.INGB.0000.1413.12
au nom de 'Tres. de l'Eglise Wallonne de Haarlem'

**CULTE TOUS LES 15 JOURS À 10H30
JUIN-JUILLET**

Consulter le site paroissial...

COMMUNICATION

A l'heure où l'Echo Wallon est bouclé, la décision de reprendre les cultes n'a pas encore été prise. Veuillez consulter le site web de la *Waalse Kerk Haarlem* pour plus d'informations. Si une décision a été prise, les membres et les amis en seront informés. D'ici là, les cultes en live streaming enregistrés à partir d'Amsterdam se poursuivront.



LA HAYE

ÉGLISE

Noordeinde 25, 2514 GB La Haye, (070)365.75.86. Site: www.eglisereformeewallonnedelahaye.nl

CORRESPONDANCE

Courriel: eglisereformeewallonnedelahaye@gmail.com

PASTEUR TITULAIRE

Mr H. Out, Scheepmakerij 1, 2275 AV Voorburg, 06.44.94.80.59, hartman.out@tele2.nl

TRÉSORERIE

Mme Stacey Hass, stacey.hass@gmail.com
Compte ING-Bank n° NL79.INGB.0000.1164.53 au nom de "Penn. der Waals Hervormde Gemeente te Den Haag"

MAISON GASPARD DE COLIGNY

Theo Mann Bouwmeesterlaan 10, 2597 GW La Haye

CULTE LE DIMANCHE À 10H30

JUIN

LES CULTES NUMÉRIQUES EN JUIN SONT ACCESSIBLES VIA LE SITE DE L'ÉGLISE.

JUILLET

le 5: Pr H. Out

le 12: Pr H. Out, sainte-cène

le 19: Pr H. Out

le 26: Pr H. Out

AOÛT

le 2: Pr H. Out, livret liturg. en NL

CULTES

Les cultes dits ordinaires auront lieu à partir du 1^{er} juillet. Le consistoire a jugé bon de ne pas expérimenter, comme l'a pourtant préconisé le bureau de la PKN. Ensuite, si tout se passe selon les fragiles prévisions gouvernementales, le risque de contamination sera beaucoup moins grand à ce moment-là. Toutes les mesures concernant le 'mètre et demi' seront évidemment prises.

CERCLE DE PRIÈRE

Grâce à Tamara Lewis, le cercle de prière numérique se fait chaque dimanche de 9h45 à 10h15 (inscrivez-vous auprès de moi au cas où vous souhaitez y participer). Plusieurs participants se trouvent en Autriche et en France, et nous réalisons que nous faisons partie d'une famille internationale. Il y a évidemment aussi un moment de partage pour savoir comment

tout le monde se porte et s'il y a des sujets particuliers pour la prière.

SKYPE

Je propose de faire une session de Skype le jeudi 15/6 à 20h00. Sujet : la divinité de notre Seigneur Jésus dans l'évangile selon Jean. Inscrivez-vous auprès de moi. Voir mon adresse mail ci-dessus.



LEYDE

ÉGLISE

Breestraat 64, 2311 CS Leyde.

Marguillier: van Bruggen, erikvanbruggen@ziggo.nl

PASTEUR CONSULENT

Mr H. Out, Scheepmakerij 1, 2275 AV Voorburg, 06.44.94.80.59, hartman.out@tele2.nl

SECRETARIAT

Breestraat 62-64, 2311 CS Leyde, eglisewallonne.leyde@gmail.com

TRÉSORERIE

Mr X. Tempels, tempels@live.nl. Compte NL90.

RABO.0373.7014.11 au nom de "Eglise wallonne de Leyde" à Leiden.

CULTE LE DIMANCHE À 10H30 JUIN-JUILLET

...

COMMUNICATION

Le consistoire est toujours en train de trouver une solution. Chaque semaine, un courriel est envoyé aux membres de la paroisse afin de les encourager à participer numériquement à un culte dans l'une de nos Eglises...



MIDDELBOURG

ÉGLISE

Simpelhuisstraat 12, Middelbourg

PASTEUR

Mr R.-L. Dewandeler, Nagtegaalplaats 37,
3312 AC Dordrecht, 06.38.77.18.50,
r.dewandeler@gmail.com

SECRÉTAIRE

Mme A. Goedhart, Laan der Commando's 8,
4333 BV Middelbourg, (0118)626.025,
aaegoedhart@canaldigitaal.nl

TRÉSORERIE

Mr A. Clement, Singelstraat 14, 4331 SV Middelbourg,
(0118)624.895. Compte n° NL53.INGB.0003.9483.24
"Kerkekas Waalse Gem. Middelbourg".

CULTE TOUS LES 15 JOURS

JUN

le 7 à 16h30: Pr R.-L. Dewandeler

le 21 à 16h30: Pr R. Bennahmias

JUILLET

pas de culte

REPRISE DES CULTES (7/6)

Après trois mois d'interruption, reprise des cultes dès le 7 juin. Toutefois, contrairement à notre habitude, les deux cultes en juin se dérouleront dans l'après-midi.

MESURES ANTI-CORONAVIRUS

Jusqu'à nouvel ordre, voici quelques mesures de sécurité qui seront d'application le dimanche durant les cultes : (1) Le consistoire est responsable pour la sécurité des paroissiens durant le culte. (2) Nous demandons aux personnes enrhumées, qui ont de la fièvre ou qui toussent de rester à la maison et suivre un culte à la télévision. (3) La salle et les accès du culte ont été nettoyés. (4) Sauf pour les couples, prière de respecter une distance de 1,5m entre les places assises. (5) Au moment où ce bulletin est rédigé, il est trop tôt pour décider si nous chanterons durant le culte et si nous prendrons le café après le culte; le consistoire le fera savoir le jour-même. (6) En comptant sur la responsabilité et la bonne volonté de chacun, le culte devrait se dérouler dans de saines conditions.



ROTTERDAM

ÉGLISE & CONTACT

Schiedamse Vest 190, 3011 BH Rotterdam.

Pour la location d'une salle: Mr Jan Nass

Tél.: 06.44.54.42.28, info@jannass.nl

Site Internet: www.dewaalsekerkrotterdam.nl

PASTEUR DESSERVANT

Mr M. Badry, Alfred Nobellaan 112, 3731 DX De Bilt,
Tél.: (085)784.48.48, mbadry@me.com

SECRÉTARIAT

Mme P. Stekelenburg, (06)42.40.71.45,
secretariat@eglisewallonnerotterdam.nl

TRÉSORERIE

Mr J. Verkoren, Nachtegaallaan 25, 3055 CN
Rotterdam, (010)461.24.06

Compte Eglise: NL23.INGB.0003.3151.63, t.n.v. "Kerkv
Commission du temple der waalsche her.gem".

Compte Diaconie: NL50.INGB.0000.0666.32, t.n.v.
"diaconie wallonne".

CULTE LE 2^E DIMANCHE DU MOIS À 11H00

JUN-JUILLET

EN RAISON DU CORONAVIRUS, IL N'Y AURA
PAS DE CULTE ORDINAIRE EN JUIN-JUILLET.

LA COMMUNAUTÉ EN TEMPS DE CORONA

Chaque dimanche, le pasteur M. Badry propose un culte en ligne, que l'on peut suivre directement le dimanche matin à 10h30 (*live streaming*) sur www.pieterskerk-utrecht.nl. Éventuellement, on peut retrouver le culte plus tard en cherchant sur YouTube "Eglise Wallonne d'Utrecht". Le culte consiste en la lecture des textes du jour, suivie de la prédication et de la prière d'intercession. Le tout est accompagné de morceaux joués à l'orgue. De plus, les paroissiens reçoivent la transcription du culte par courriel. Tous ont donc l'occasion de méditer plus largement le texte du jour.

À cause de l'âge et la santé fragile de la plupart de nos paroissiens, le consistoire fait le choix de continuer cette forme du culte jusqu'à la rentrée de l'année liturgique.



UTRECHT

ÉGLISE

Pieterskerk, Pieterskerkhof 5, 3512 JR Utrecht.

Courriel: info@eglisewallonne-utrecht.nl

Tél.: (030)231.14.85

PASTEUR TITULAIRE

Mr M. Badry, Alfred Nobellaan 112, 3731 DX De Bilt,
(085)784.48.48, mbadry@me.com

SECRETARIAT

Mme D. Zantingh, tél. 06.50.66.02.62,
consistoirepieterskerk.utrecht@gmail.com

TRÉSORERIE

Compte de l'Eglise: NL58.ABNA.0456.8034.59

Compte de la Diaconie: NLO3.ABNA.0456.2444.68

CULTE LE DIMANCHE À 10H30

JUIN

EN RAISON DU CORONAVIRUS, CULTES
DIFFUSÉS SUR LE SITE DE LA PAROISSE.

JUILLET

le 12: culte de reprise

le 26: Pr R. Bennahmias

CULTES AU MOIS DE JUIN

Les cultes en juin seront diffusés à partir de 10h30 sur le site web de l'église. Les prédications seront assurées par les pasteurs R. Bennahmias, T. Wirsum et M. Badry.

CULTES AU MOIS DE JUILLET

Le 12 juillet, nous aurons notre culte de reprise. C'est une grande joie que de se rassembler de nouveau. Le consistoire établira un protocole qui garantira la sécurité de chacun. Nous comptons sur la vigilance et la compréhension de chacun. Si tout va bien, en juillet et août, un culte est célébré toutes les deux semaines.



ZWOLLE- MAASTRICHT

ÉGLISE

Sainte-Gertrude, Schoutenstraat 4, 8011 NX Zwolle.

Site Internet: www.waalsekerkzwolle.nl

Contact: info@waalsekerkzwolle.nl

PASTEUR DESSERVANT

R. Roukema, Wipstrikkerallee 48, 8023 DK Zwolle,
(038)453.35.57, riemerroukema@kpnmail.nl

SECRETARIAT

Mr M.J. Frouws, Beelstraat 26, 8015 BE Zwolle,
(038)465.54.53, info@waalsekerkzwolle.nl

TRÉSORERIE

Mr P. Stallmann, Stationsweg 18, 7941 HD Meppel.

N° NL48.RABO.0151.8144.73

CULTE DEUX FOIS PAR MOIS À 10H30

JUIN

le 7: Pr J. Röselaers

le 21: Mme L. Epema

JUILLET

le 5: Pr L. van Hilten

DÉCÈS

De nouveau, notre église a la douleur d'annoncer un décès : celui de notre fidèle diacre Simon Verhoeven, à l'âge de 71 ans. Durant trois semaines à peu près, il a été hospitalisé parce qu'il avait attrapé le Coronavirus, mais les soins intensifs n'ont malheureusement pas mené à son rétablissement. Longtemps, Mr Verhoeven fut médecin généraliste à Heerde, où il était très aimé par la population. Les obsèques auraient dû avoir lieu en stricte intimité, mais quand les quelques voitures du convoi funèbre traversèrent le village, une très longue haie d'honneur se mit le long de la route. Un pasteur de Heerde a accompagné l'épouse de Simon, leurs enfants et petits-enfants, et quelques amis. Dans notre douleur, nous comptons sur la fidélité et l'amour de Dieu, à qui nous remettons notre ami.

CE FUT UN CULTE EXCEPTIONNEL (26/4)

Parmi les cultes tenus sur Internet, celui de 26 avril fut exceptionnel. Mme Dieuwertje Zantingh aurait dû venir pour le conduire, mais depuis quelques mois elle est pasteure dans la paroisse réformée de Guebwiller en Alsace. Elle aurait bien voulu faire le voyage, car de

PROCHAINE COMMISSION WALLONNE

Dordrecht, vendredi 12/6 à 14h30

temps en temps, elle rentre de toute façon aux Pays-Bas ; mais le confinement a rendu cela impossible. Grâce aux possibilités de *Zoom*, nous avons fait un culte commun avec les communautés de Zwolle et de Guebwiller - c'est-à-dire pour ceux qui savaient accéder à ce service de *Zoom*. Dans son presbytère, elle a fait les prières et sa méditation, la lecture de l'évangile étant faite par une paroissienne de Zwolle. Après le culte simplifié (sans cantiques), nous avons pu bavarder un peu et échangé nos expériences. Ce fut un culte commun sympathique qui n'aurait pas été possible sans les moyens techniques de nos jours.

PROCHAINS CULTES

Les prochains cultes aussi seront tenus par Internet ; les liens seront envoyés dans les messages par courriel avant les dimanches où il y aura des cultes. Le 7/6, nous accueillons Mr Joost Röselaers, pasteur de la communauté wallonne d'Arnhem et de la paroisse remontrante d'Amsterdam ; le 21/6, ce sera Mme Iemke Epema, pasteure d'une paroisse 'protestante' (PKN) de Zwolle ; le 5/7, Mme Liesbeth van Hilten, pasteure retraitée habitant d'Apeldoorn. Nous aspirons au moment où, en toute prudence, les cultes réels seront de nouveau possibles.

(de la solitude)... à la crise

Suite du numéro précédent de l'Echo Wallon

PR H. SPOELSTRA – Dans ce que nous vivons, deux idées retiennent mon attention. D'abord autour de la solitude, comment y trouver son compte, la regarder positivement (voir l'Echo Wallon de mai). Ensuite, autour du terme 'crise' pour qualifier la tragédie que nous traversons.

Crise. C'est le mot qu'on entend quotidiennement, à chaque journal pour qualifier ce qui nous arrive, ce qui frappe toute l'humanité. Or, l'ampleur et la puissance du choc rendent ce terme de 'crise' inopérant, insignifiant. Ce que nous vivons, quand on y réfléchit un peu, est une catastrophe, une tragédie. Il y a bien sûr le nombre de morts qui, en temps de paix, n'a jamais été aussi élevé. Je voudrais revenir ici sur deux aspects qui retiennent mon attention.

L'accompagnement des défunts

Pour la première fois, en dehors de temps de guerre, ici et là, nous n'enterrons pas nos morts ou les enterrons d'une manière très restrictives. Ceci est aussi vrai pour l'accompagnement des mourants. Même si, dans nos sociétés sécularisées, nous avons privatisé la mort et professionnalisé l'enterrement, jamais à ce point la mort

et l'enterrement, en temps de paix, ne sont vécus sans les vivants. Que seront les conséquences, plus tard, sur les familles qui n'ont pas pu accompagner leurs défunts et faire leur deuil ? Nombreux sont les psychiatres et psychologues qui alertent déjà sur l'impact et l'emprise de la culpabilité pour beaucoup après la pandémie. Peut-être la communauté chrétienne, avec d'autres, prendra-t-elle part à l'accueil et à l'écoute de nos concitoyens.

La sauvegarde des îlots d'humanité

Comme beaucoup, je profite des services de ce qu'on appelle le 'petits commerces', boulangers, restaurateurs, coiffeurs.... Ces îlots autour desquels la vie humaine se fait charnellement. Nombre d'entre eux vont disparaître. Les commandes derrière nos écrans ont déjà commencé le travail de sape ; que restera-t-il après la pandémie ? Comment allons-nous occuper l'espace de nos villes et villages ? La question ne date pas d'aujourd'hui, mais la pandémie lui donne un coup d'accélérateur phénoménal. Je pense en particulier à la numérisation de nos modes de vie. La promesse est folle, les craintes le sont autant. Nous vivons, en direct, la transformation de toute notre civilisation. C'est à la fois passionnant et déstabilisant ! Veillez donc et priez.



Le combat de la prière...

PRESSE PROTESTANTE - Chaque mois, des pasteurs et théologiens se proposent d'expliquer la signification théologique de certains termes et notions de la foi chrétienne. Ces contributions sont publiées dans le mensuel de l'association protestante libérale en France.



La question de 'l'efficacité' de la prière face au mal est sans doute l'un des grands mystères vécus par les croyants.

Dans l'article de la semaine dernière (Réforme n° 3848), nous avons vu que Jésus récusait l'association du mal et de la faute. Il n'a pas seulement dénoncé le mal absurde : il est allé à sa rencontre, dans la grande confrontation contre tout ce qui abîme l'humain.

Dans l'évangile de Jean, la première fois que Jésus est monté à Jérusalem, ce fut pour chasser les marchands du temple. La deuxième fois qu'il s'est rendu dans la ville sainte, il est allé à la piscine de

Béthesda où se trouvait "une multitude de malades, d'aveugles, d'infirmes, d'estropiés" (Jn 5,3). Pour Jésus, le vrai lieu où se manifeste son Évangile n'est pas le temple avec ses religieux, ses cérémonies et ses sacrifices, mais ce bassin où se trouvent rassemblés les malades et les estropiés de Jérusalem. De nos jours, les lieux où l'Évangile s'incarne le plus sûrement sont les salles des soins intensifs de nos hôpitaux, là où des hommes et des femmes se battent jour et nuit pour faire reculer le mal.

Les spécialistes ont relevé une trentaine de récits de guérisons dans les évangiles, ce qui en fait l'un des éléments marquants de l'activité de Jésus. Au 19^e siècle, dans la mouvance du positivisme, des auteurs comme Ernest Renan ont cherché à retirer des évangiles le surnaturel qui était interprété comme la marque d'archaïsmes religieux dépassés. De nos jours, les théologiens ne partagent plus le rationalisme triomphant de cette époque et les historiens accordent une certaine crédibilité à l'activité thaumaturgique de Jésus. Affirmer que Jésus a guéri, c'est commencer par reconnaître qu'il n'a pas esquivé la confrontation avec le grand malheur, et qu'il a regardé le mal dans les yeux.

Jésus a fait un pas de plus dans sa lutte contre le mal en enseignant ceux qui

venaient à lui et en les appelant à leur tour à prier pour la guérison. Quand il a envoyé les disciples, c'est avec la mission suivante : *“Guérissez les malades, réveillez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement”* (Mt 10,8). À la différence du premier siècle de notre ère, nous avons aujourd'hui une médecine efficace, qui sait guérir les maladies et réparer les corps. C'est par la médecine que l'Église répond à cette injonction de son Seigneur. Dans l'histoire des missions, les Églises ont très souvent ouvert des hôpitaux et des dispensaires à côté des chapelles, dans les lieux où elles étaient envoyées.

Pour les chercheurs

La lutte contre la covid-19 se joue dans les laboratoires de recherche. Dans l'hebdomadaire Réforme, une professeuse de médecine a raconté que les travaux sur la connaissance du virus et les recherches thérapeutiques avançaient “à la vitesse de l'éclair”. Ceux qui ne sont ni chercheurs ni soignants peuvent participer à cette mission avec leur prière.

Prier pour ceux qui sont dans la bataille à l'image de Moïse qui, sur la colline, levait les mains vers le Seigneur pendant que Josué se battait contre Amalec dans la plaine : *“Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ;*

lorsqu'il reposait sa main, Amalec était le plus fort” (Ex 17,11).

Prier pour les malades. Dans une interview, sœur Évangéline, l'ancienne prieure des diaconesses de Reuilly, prenait l'exemple des amis de Daniel qui étaient dans la fournaise ardente (Dn 3). La prière ne les a pas retirés de la fournaise, mais elle leur a permis d'en sortir vivants sans être brûlés.

Prier pour se convertir, pour ne pas détourner les yeux devant le grand malheur, pour partager les combats de notre monde. Prier pour amollir son cœur souvent trop dur, afin qu'il puisse se laisser pénétrer par l'Évangile.

Antoine Nouis, Réforme n° 3850

Un ciel nouveau, une terre nouvelle



PR J. RÖSELAERS – Dimanche 3 mai, le ‘culte partage’ auquel une cinquantaine de Wallons ont participé, était conduit par les pasteurs Roselaers et Dewandeler. Le thème était : imaginer l’après-corona. En voici deux moments clé.

Quelle est la ‘bonne nouvelle’ que nous aimerions entendre ces jours-ci ? Que soient terminées les contagions par le Coronavirus... ou qu’on ait enfin pu trouver un traitement efficace... ou encore qu’un vaccin ait pu être développé et testé. Fini le cauchemar, cette sorte d’effondrement dans lequel on se trouve. deux moments-clé. *Je vis un nouveau ciel et une nouvelle Terre...*

La peste, de Camus

J’ai relu récemment le livre ‘La Peste’ d’Albert Camus. Le roman raconte la vie quotidienne des habitants pendant une épidémie de peste frappant une ville pour la couper du monde extérieur. On y reconnaît plusieurs éléments des temps dans lesquels nous vivons : l’angoisse, la solitude et les grandes questions que l’on se pose.

Camus garde ses distances à l’égard des grandes théories et idéologies. Pour lui, pas de vision d’un meilleur monde. A la fin du livre, on célèbre la liberté. C’est comme une nouvelle terre ! Les gens quittent enfin leurs maisons et dansent dans la rue. C’est une image très touchante. On en a envie, nous aussi.

C’est comme un monde nouveau ! Mais tout à la fin, à la dernière page, Camus avertit : le virus de la peste reviendra un jour. Il faut toujours rester vigilant. Pour lui, le nouveau monde ne sera pas meilleur que le monde actuel.

Pourtant, dans ce roman, j’ai reconnu ‘un nouveau monde’ dans l’attitude du personnage principal : le docteur Rieux. Rieux fait seulement ce qu’il ressent comme un devoir : il guérit les gens. Il travaille jours et nuits, et jamais il ne perd l’espoir. Il donne sa vie pour les autres et prend ainsi de grands risques. Il rencontre les effets de la maladie, aussi l’égoïsme des habitants, le ‘chacun pour soi’. Mais il reste positif. A un moment donné, il dit – et c’est une phrase clé du livre : “Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser”.

Nous aussi, en ces temps de Corona, nous pouvons conclure qu’il y a dans les hommes un grand nombre de choses à admirer. Un nouveau monde, une nouvelle terre se prépare déjà, elle est déjà en nous, dans le courage, dans la créativité, dans la solidarité. L’avenir que dessine la vision de l’Apocalypse commence dès maintenant, dans notre manière de penser et de vivre. Alors dans ce temps étrange, dans cette crise que nous avons à affronter, à supporter et à traverser, puissions-nous, malgré le confinement de nos personnes, garder

Rêver l'après-covid-19...

cette ouverture d'esprit, de cœur et d'âme aux autres : aujourd'hui et demain.

PR R.-L. DEWANDELER – En référence à Martin Luther King qui, il y a plus de 50 ans, rêvait un monde d'égalité et de respect, dans la prière, nous avons tenté de rêver le monde d'après-covid-19'...

Confrontés aux nombreux défis de cette époque 'coronarienne', nous voulons continuer à croire, à rêver, à imaginer un monde positivement transformé. Oui, nous rêvons qu'un jour, les peuples se lèveront et reprendront vie, guéris de toutes les pestes qui ensanglantent l'histoire de l'humanité.

Nous rêvons que, bientôt, le vaccin sera accessible à tous les êtres humains de par le monde – et pas seulement celui contre la covid-19 : aussi les vaccins qui protègent des autres graves maladies et épidémies, comme la diphtérie, la rougeole, le tétanos, etc.

Nous rêvons un monde où la protection sanitaire sera universellement reconnue comme absolue priorité, bien plus essentielle et prioritaire que la recherche du profit et la croissance économique.

Nous rêvons un monde où le personnel des services de santé sera reconnu à sa juste valeur, et où la recherche scienti-

fique disposera des moyens nécessaires pour prévenir de telles catastrophes ou y remédier.

Nous rêvons qu'un jour, le drame des trois millions d'enfants qui meurent chaque année à cause de la famine (chiffres du WFP) bénéficiera de la même attention que celui des quelque trois-cent-trente mille victimes de la covid-19 à ce jour.

Nous rêvons un monde où les voisins n'auront plus besoin d'une pandémie pour se soutenir dans l'épreuve, pour applaudir ensemble au balcon à 20h00, pour demander des nouvelles les uns des autres, et se dire en se quittant : 'prends bien soin de toi'. Un monde où l'on n'aura plus besoin d'une pandémie pour prendre conscience qu'il est possible de mieux prendre soin de notre environnement naturel.

Voilà le rêve que nous osons dire tout haut, Seigneur. Bien sûr nous avons conscience que Tu ne régleras pas cela d'un coup de baguette magique ; d'ailleurs ce monde que nous rêvons, n'est-ce pas aux habitants de la terre, à nous de le mettre en forme ? Toutefois nous Te demandons une part de Ton Esprit, afin qu'à l'image du Christ, nous ayons assez d'audace pour dépasser nos peurs, et suffisamment de foi en la Résurrection pour œuvrer en vue d'un monde meilleur. Amen.



Dimanche 'Rogate' : rappel de notre vulnérabilité



PR H. SPOELSTRA – Le thème du culte zoom du 17 mai était 'la prière'. Le nom latin de ce dimanche est 'Rogate', (demandez). A l'heure où j'écris ceci, ce culte n'a pas encore eu lieu...

Lorsque de nombreux noms de dimanches après Pâques renvoient à un texte de la Bible (*Quasi modo, Misericordia, Jubile, Cantate*), ce n'est pas le cas du cinquième dimanche. Ce nom remonte à une vieille tradition, que sont les prières pour la culture. Au printemps, lorsque la graine est semée, un jour était dédié à la prière pour une bonne croissance de la récolte semée. Les gens étaient fortement conscients de la vulnérabilité de la vie, et aussi de la récolte. Tempête ou sécheresse : la culture est vulnérable, la récolte aussi. Je me souviens d'un proverbe néerlandais qui disait : "A nous le travail, à Dieu la bénédiction". Nous sommes dépendants.

Nous sommes et restons vulnérables

Je dois dire honnêtement que, par cette crise du coronavirus, je me suis rendu compte une fois de plus de cette vulnérabilité. Je suis un enfant de mon temps : la technique a beaucoup réduit les risques. Les cyniques disent : depuis qu'il y a l'engrais, nous n'avons plus besoin de prières. L'engrais garantit une bonne croissance et donc une récolte. Cette crise ne souffre aucun malentendu : nous sommes et restons particuliè-

rement vulnérables, malgré toutes nos connaissances et la technologie. Mais nous sommes facilement perdants, même lorsque tout va bien et que nous avons le vent dans le dos.

Je n'ai jamais pu croire en un Dieu qui ferait comprendre quelque chose aux gens par le moyen des catastrophes. Mais je crois que nous, les humains, pouvons tirer des leçons des événements, de ce qui nous arrive. Pour moi, c'est une prise de conscience renouvelée de ma vulnérabilité et de ma dépendance vis-à-vis du monde qui m'entoure. Un sentiment de gratitude pour tout ce qui va bien. L'émerveillement au lieu de l'évidence.

Je n'ai pas grandi avec un Dieu qui punit. J'ai été élevé avec un Dieu qui est avec nous, à nos côtés pour le meilleur ou pour le pire. Un Dieu qui nous donne la force de persévérer, même là où le chemin est inconnu et où nous ne savons pas encore comment il va continuer.



petites CHRONIQUES du français

Bernard Cerquiglini est un linguiste français, professeur "à la langue bien pendue", qui anime depuis de longues années sur TV5 l'émission "Merci Professeur". Son livre *Petites chroniques du français comme on l'aime* (Editions Larousse, 2012) rassemble plus de 300 rubriques expliquant chaque fois l'origine et l'usage de quelques 'trésors' de la langue française. Bonne lecture. (ISBN : 978-2-03-588587-6)

Paris

reine du monde

!

Faut-il dire *Paris est belle ce matin* ou plutôt *Paris est beau ce matin* ? Pour une fois la règle est très claire, et elle est sage !

Quand le nom d'une ville (Paris, Rome, Berlin) désigne simplement cette ville, ce dernier terme (*ville*) étant féminin, on accorde selon ce genre et l'on dit : *Paris est belle au printemps*, *Rome pleine de souvenirs*, *Berlin refaite à neuf* (lorsqu'on sous-entend : *la ville* de Paris est belle).

Quand la capitale est mise pour le pays ou le gouvernement, lesquels sont masculins, on accorde selon ce genre et l'on dit dans ce cas : *Paris est très réticent*, *Rome peu désireux de s'engager*, *Berlin satisfait de cet accord* (sous-entendu : *le gouvernement* de Paris est réticent).

Le nom d'une capitale peut en effet désigner le pays lui-même. Il s'agit alors d'un emploi qu'on qualifie en rhétorique de métonymique. La *métonymie* consiste à prendre la partie pour le tout, le contenant pour le contenu. On dira par exemple : *ce village possède trois cents âmes* (pour 'habitants') et *soixante foyers* (pour 'familles') ; par ses cris il ameuta le *village* (pour 'les villageois') ; il a bu toute sa *tasse* (pour 'tout son café').

Les choses sont donc bien claires. D'un côté, la ville proprement dite s'accorde au féminin ; de l'autre, la ville représentant le pays s'accorde au masculin.

Reconnaissons que l'on ne rencontre pas tous les jours en grammaire française une règle aussi épatante !

QUE M'AS-TU FAIT LÀ ?

(Pharaon, selon Genèse 12,18)